



L'Abcille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI, 5 JANVIER 1910

83me Année

La nouvelle légende de saint Nicolas.

Un journal parisien citait, ces jours-ci, la longue et sinistre liste des jeunes criminels les plus célèbres. Elle était déjà longue, et leur histoire déjà bien surprenante. Mais comment ne pas être encore plus profondément stupéfait de ce prodigieux crime de July? Serait-on bien sûr de lui trouver un véritable précédent? Voilà, en effet, deux enfants, puisque l'un a seize ans, et que l'autre n'en a pas quinze. On a publié leurs portraits, et la physionomie de l'un fait disgracieusement la figure de l'autre, est tout particulièrement accentuée chez eux. Ils pourraient, l'un et l'autre, malgré leur âge, avoir déjà des antécédents judiciaires, l'extrême précocité dans le crime étant l'un des signes les plus caractéristiques de l'époque actuelle. Mais n'en ont-ils pas? Ils pourraient aussi être de ces enfants jetés on ne sait par quel chemin sur le pavé, et dont on n'a jamais connu, ni cherché à connaître les auteurs. Mais ils n'en sont pas? Ils pourraient encore, ayant eu des parents, avoir été abandonnés, être laissés à la rue, par la misère, la fatalité sociale, ou par quelque autre cause. Mais ils n'en sont pas non plus? Ils pourraient être des enfants de parents honorables, n'ont jamais traité avec la justice correctionnelle, et tout ce qu'on leur reproche sur eux de précis, c'est leur goût des voyages et des aventures. Ils ont même écrit des livres à la Jules Verne, la grande route et les horizons nouveaux. Pour le surplus, ils n'ont rien fait de très régulier, mais ils ont gagné dans des exploitations agricoles, et gagné dans les quarante francs par mois. La veille même du crime, ils avaient touché deux cents francs, ce qui est une forte somme pour des gamins. Etait-il donc, comme petits vachers, des mauvais sujets et des révoltés? En aucune façon. Ils avaient, au contraire, tous les allures de petits domestiques soumis, "timides" même, et s'acquittaient fort bien de leur travail. Ils étaient "gentils", a déclaré un petit berger. Et le petit berger a même ajouté: "On aurait dit des fils". Un agriculteur a déclaré de son côté, à propos de l'un d'eux: "Son service, chez moi, avait toujours été irréprochable."

semble même le faire avec une stupéfiante rapidité. Il y a de nouvelles façons de sentir, de nouvelles façons de penser, des goûts nouveaux, des répugnances nouvelles, de nouveaux cynismes, de nouvelles précocités, et toutes sortes de directions, de passions, de gestes, presque de réflexes nouveaux. Si le mouvement devait durer, ce ne serait pas seulement les fables de La Fontaine qu'il faudrait filer à la Schol, mais tous les poètes, tous les prosateurs, tous les moralistes, toutes les légendes, toutes les littératures, tous les auteurs de tous les temps. Rien, dans les observations sur l'humanité d'hier, ne répondrait bientôt plus aux observations sur l'humanité de demain. Aurions-nous à y gagner? J'en doute! Le boucher de saint Nicolas commet son crime, mais se repent. Les assassins de l'avenir se recruteraient ou l'on n'en aurait encore jamais vu, prendraient des figures qu'ils n'auraient encore jamais prises, et le mot même de repentir ne serait plus dans les dictionnaires!

M. Clémenceau fera ses débuts à Montevideo et à Buenos Ayres.

M. Clémenceau fera ses débuts à Montevideo et à Buenos Ayres. Il se pourrait qu'il visitât aussi les Etats Unis.

Mort de M. Darius Ogden Mills.

San Francisco, 4 janvier.—M. Darius Ogden Mills, beau père de M. Whitelaw Reid, ambassadeur des Etats-Unis en Grande Bretagne, et l'un des financiers les mieux connus de l'Union, est mort la nuit dernière à San Francisco, à l'âge de 84 ans. M. Mills a succombé à une crise cardiaque. Sa santé paraissait excellente et rien dans son état n'avait fait prévoir une fin aussi brusque, aussi l'annonce de sa mort a-t-elle causé une profonde commotion dans son entourage. M. Mills était né à West Salem, comté de Westchester, Etat de New York, en 1825. Après d'excellentes études dans les écoles publiques de sa ville natale et à l'Académie de Mount Pleasant, il était entré en qualité de simple commis dans la Banque des Négociants à Erie, et n'avait pas tardé, grâce à son zèle et à ses aptitudes, à être appelé aux fonctions de caissier. En 1849 M. Mills se rendit en Californie et prit une part importante au rapide développement de cet Etat. Il avait été l'un de principaux organisateurs de la compagnie de chemin de fer Southern Pacific, et pendant nombre d'années avait été membre de son conseil de direction. M. Mills au moment de sa mort était président de plusieurs grands établissements financiers, entre autres de la Banque de New York; de la Morton Trust Company, de la United States Trust Company, etc.

Nouveaux détails sur l'exécution de Groce et de Cannon.

Managua, Nicaragua, 4 janvier.—Le général Medina, commandant en chef des forces du gouvernement nicaraguayen, a publié aujourd'hui pour la première fois les lettres et télégrammes qui touchent à l'exécution des Américains Groce et Cannon, en vue de se justifier des reproches qui lui ont été adressés. Ces documents tendent à démontrer que les généraux Medina et Toledo ont fait tout ce qu'il était humainement possible pour empêcher cette double exécution. Dans le nombre se trouve la lettre suivante, envoyée par Groce au général Medina, la veille de l'exécution: "Comme une dernière faveur je vous prie et vous implore de retarder l'exécution des sentences de mort jusqu'à ce que Zelaya ait répondu à notre appel en grâce. Pour l'amour de Dieu laissez nous vivre jusqu'à ce qu'il ne nous soit plus permis d'espérer, comme un Frère Maçon voyez un ami magnanime et bon. Je vous conjure de continuer à faire tout votre possible pour nous sauver. Les mots sont insuffisants pour exprimer notre gratitude de tout ce que vous avez déjà fait pour nous." Le général Medina déclare qu'au reçu de cette lettre il a retardé l'heure fixée pour l'exécution espérant encore qu'un sursis serait accordé aux condamnés. Il produit à l'appui la copie originale de deux télégrammes de Zelaya, lui ordonnant de procéder sans plus de retard à l'exécution de la sentence. La veille de l'exécution le général Toledo a envoyé à Medina la dépêche suivante: "Je viens de télégraphier au président lui demandant d'épargner la vie de Cannon et de Groce. Je suppose que vous avez fait de même. J'attends qu'une décision finale soit rendue par le président avant de procéder à l'exécution. Faites preuve de toutes les considérations possibles envers les vaincus." Le général Medina publie aussi un télégramme qui prouve que Zelaya était déterminé à empêcher les deux condamnés de se mettre en relations avec le consul des Etats Unis. Cette dépêche est signée par le directeur du bureau de télégraphie de Managua. Le texte en est le suivant: "Le président s'oppose à ce que j'autorise la transmission des télégrammes de Groce et Cannon au consul américain, sous prétexte qu'une telle concession pourrait causer des difficultés au gouvernement."

PEOPLES BANK & TRUST CO. 4 POUR CENT D'INTERET SUR LES EPARGNES. 4 ANS D'EXISTENCE. 400.000 DOLLARS DE CAPITAL. 4 MILLIONS DE DOLLARS DE RESSOURCES.

LE DEPARTEMENT D'EPARGNES a été transféré dans son nouveau quartier, Rues Camp et Canal. Les dépôts qui seront faits à quelque moment que ce soit jusqu'au 17 Janvier porteront des intérêts depuis le 1er Janvier.

SÉRIE DE CONFÉRENCES SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB, 538 Rue Carondelet. Par James J. Walsh, M. D. LL. D., PH. D., Doyen de l'Université FORDHAM.

LAZARD'S AUJOURD'HUI Vous êtes cordialement invité à examiner le magasin d'habits le plus moderne du Sud. 718-720 RUE DU CANAL.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD. Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

La Pittsburg Coal Company. PAUL M. SCHNEIDAU, Gérant. Bureau, 315 RUE CARONDELET. Téléphone Mala 576. Nouvelle-Orléans, La. En Gros CHARBON Au Détail CHANTIERS DE CHARBON: Au pied de la rue Esco. Téléphone Mala 989. 512, 21st Street. Téléphone Mala 311. 110e Adams. Téléphone Up. 1890.

DEPECHEES Télégraphiques

L'aviateur Léon Delagrango est tué dans une envolée.

Bordeaux, France, 4 janvier.—L'aviateur français Léon Delagrango a fait une chute cet après-midi pendant une envolée dans les environs de Bordeaux et a été tué sur le coup. M. Delagrango prenait rang parmi les premiers aviateurs du monde. Il s'était fait remarquer pendant la grande semaine d'aviation à Reims par la maîtrise avec laquelle il dirigeait son appareil et était considéré comme l'un des pilotes les plus expérimentés de l'école française. Le 30 décembre dernier, sur l'aérodrome de Juvisy, il avait battu tous les précédents records de la vitesse.

Le dossier de l'Expédition Cook.

Washington, 4 janvier.—Les observations relevées par le Dr Frederick A. Cook pendant son voyage d'exploration polaire sont en route pour Washington et seront soumises, sitôt après leur arrivée, à la Société Nationale de Géographie.

La neige dans le Kansas.

Kansas City, 4 janvier.—La neige est tombée en abondance la nuit dernière et aujourd'hui dans le centre et le nord du Kansas. En certains endroits le sol est recouvert de plusieurs pieds de neige et la circulation des trains est entravée, sinon totalement interrompue. L'hiver 1909-1910 est le plus rigoureux dont on ait souvenir depuis une dizaine d'années.

Tués par un vagabond.

Nashville, Tenn., 4 janvier.—Thomas Smith, un jeune homme de 16 ans qui s'amusa à tirer des chandelles romaines contre un train de marchandises pendant le passage du convoi en gare de Empire, Ky., a été tué roide d'une balle de revolver, tirée, croit-on, par un vagabond qui se tenait caché sur le train. Les employés interrogés déclarent qu'ils ont aperçu un individu de mine suspecte qui a sauté du convoi à quelques milles au nord d'Empire et a disparu dans l'obscurité.

Les primes à la navigation.

Washington, 4 janvier.—Le congressiste Homer Hays, de Washington, a déposé aujourd'hui à la Chambre un projet de loi visant à accorder des subsides aux compagnies de navigation américaines. On a tout lieu de croire que ce projet a reçu l'approbation du président et de ses membres de son cabinet.

Soicide d'un braqueur.

Montgomery, Alabama, 4 janvier.—Frank Pabst, un braqueur de cette ville que les lois sur la prohibition, récemment mises en vigueur dans cet Etat, ont conduit à la faillite, s'est suicidé ce matin en se tirant un coup de fusil dans le cœur.

M. Clémenceau confère.

Paris, 4 janvier.—L'ex-premier ministre Clémenceau partira au commencement du printemps pour l'Amérique du Sud où il doit faire une série de conférences sur la question sociale.

Maintenant, relisez bien ce que vont faire ces deux enfants "timides", soumis, "gentils", bien payés, travaillant bien, ayant touché deux cents francs, et à "l'air de file".

Il existe un petit livre aussi remarquablement curieux qu'injustement oublié d'Aurélien Scholl, et qui est intitulé: "Les Fables de la Fontaine filtrées." L'une de ces fables est celle du "Chien qui lâche sa proie pour l'ombre", et le chien, dans la fable "filtrée", ne lâche précisément plus aucune proie pour aucune ombre. Il arrive bien au bord de la fontaine avec son os dans la gueule. Il y voit bien, en s'y penchant, un autre chien qui tient également un os. Au lieu, seulement, de lâcher l'os pour en attraper le reflet, il va d'abord l'enterrer prudemment, pour être bien sûr, d'instinct, de ne pas le laisser aller. Puis, il revient à la fontaine, et va se précipiter, sans danger de rien perdre, sur l'os de l'autre chien, mais ne le lui voit plus, et se dit alors, en se félicitant de son flair: "J'ai bien fait d'aller cacher le mien... Il a eu la même idée que moi!" Il semblait n'y avoir là qu'une fantaisie, mais il y avait, en réalité, une prophétie, et la "mentalité" humaine paraît littéralement en train de se retourner. Elle

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO. Fleuve Jaune, Fleuve Typhoïde, Fièvres Intermittentes, Fièvres Paludéennes.